

Le numérique dans l'éducation à la sexualité : quelles pratiques ? Quelles connaissances scientifiques ?

Philippe Martin,
ingénieur de recherche en santé publique à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), UMR1123 (Epidémiologie clinique et évaluation économique appliquées aux populations vulnérables – ECEVE)/ Centre d'investigation clinique – épidémiologie clinique (CIC-EC)1426, et à l'Institut national d'études démographiques (Ined), UR14 Santé et droits sexuels et reproductifs.

L'ESSENTIEL

► **Les technologies de l'information et de la communication (TIC) ouvrent la voie à d'autres contenus éducatifs, avec de multiples fonctionnalités. Elles peuvent venir en soutien des actions traditionnelles en matière d'éducation à la sexualité ou être la base d'une initiative à part entière notamment pour atteindre les publics éloignés. L'interactivité des outils numériques intéresse les jeunes, même s'ils veillent à ce que la confidentialité soit garantie. Cependant, les recherches montrent des résultats en demi-teinte concernant les effets de ces dispositifs sur les changements de comportement.**

Les questions liées à la vie affective et sexuelle se renouvellent continuellement aux différents âges de la jeunesse et tout au long de la vie. Elles s'inscrivent dans le large spectre de la santé sexuelle et sont à considérer dans une approche holistique, positive et respectueuse des droits humains. Pour répondre à ces enjeux, l'éducation à la sexualité (EAS) prend appui sur les principes de prévention et de promotion de la santé, qui positionnent l'éducation à la santé comme un levier d'autonomisation

et de bien-être des individus [1], et ce au-delà d'une simple transmission d'information. Ainsi, il est capital que les différents thèmes couvrant la santé sexuelle soient abordés ensemble et de façon adaptée aux différents âges, comme il est préconisé par les principes directeurs de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) [2]. Différents acteurs interviennent pour l'EAS : enseignants, médecins, infirmiers, animateurs de prévention, sexologues, etc. L'éducation à la sexualité peut être conduite dans le cadre scolaire, par le biais de séances éducatives. En dehors, elle peut être déployée dans les différents lieux de vie : associations, établissements sociaux ou de santé, lieux festifs, par le biais d'actions de sensibilisation ou d'information (événements, forums, ateliers).

Aujourd'hui, l'avènement des outils numériques d'information et de communication (sites Internet, réseaux sociaux, applications) permet d'apporter de nouveaux contenus éducatifs notamment sur la sexualité, avec des formats et des fonctionnalités divers : vidéos, animations, jeux, illustrations, activités ludiques. Les supports numériques peuvent alors être utilisés en complément et en soutien des actions éducatives existantes – en classe ou dans les lieux de vie – ou représenter une action d'EAS à part entière. Par l'accès à Internet, les outils numériques permettent également d'atteindre des publics éloignés socialement ou géographiquement des actions traditionnelles.

L'intégration d'une stratégie numérique pour l'EAS tient alors toute sa place. Les actions existantes ont en cela démontré leur faisabilité et leur potentiel au niveau national [3] et international [4], permettant ainsi de s'adapter aux besoins, attentes et usages des populations.

Éducation à la sexualité : point sur l'offre en ligne

L'édition 2021 du *Baromètre du numérique*, réalisé par le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) [5], indique que l'accès simple et quasi permanent à Internet, par Smartphone et par ordinateur, concerne une majeure partie de la population, même la plus défavorisée. Il est ainsi possible d'accéder facilement à de l'information en matière de sexualité, avec cependant une diversité de compétences chez les individus pour rechercher, trier et s'approprier des informations fiables et valides. Au-delà de l'information, l'utilisation des réseaux sociaux en ligne permet d'entrer facilement en interaction avec des amis, des pairs, des *influenceurs*¹ et des professionnels, entre autres pour partager des vécus et des savoirs sur les questions de vie affective et sexuelle [6].

Face à ces usages quotidiens, les institutions (gouvernement, associations) et les professionnels de l'EAS (acteurs de terrain et chercheurs) se sont progressivement emparés du numérique à partir des années 2010 pour déployer des actions éducatives et pour les



© RMU-Grand Palais / André Kertész

étudier. Aujourd'hui, leurs initiatives utilisent différents supports : sites Internet, applications, réseaux sociaux en ligne ; pour répondre aux besoins liés à la sexualité, ceci en déployant de nombreuses fonctionnalités : vidéos d'information ; illustrations ; jeux vidéo ; messageries instantanées avec un professionnel ; groupes de discussion en ligne, fermés entre pairs ; cartographie des services de santé ; dépistage en ligne [4 ; 7 ; 8]. Les contenus d'EAS y abordent la sexualité de manière globale ou spécifique à un sujet précis de santé sexuelle (contraception, prévention des infections sexuellement transmissibles).

En France, des dispositifs tels qu'onSEXprime (voir article OnSEXprime : un site pour les adolescents, dédié à l'éducation à la sexualité, dans ce dossier), QuestionSexualité, ou encore Fil Santé Jeunes (voir article Fil Santé Jeunes, un espace de dialogue sécurisant pour les 12-25 ans, dans ce dossier) proposent des moyens d'information sur les questions de sexualité, dont une partie se déploie en ligne. L'information y est déclinée sous des formats ludiques et variés : articles, vidéos, podcasts² ; se voulant parfois participatifs, interactifs : forums ou chats³ avec des pairs ou des professionnels. Certaines

fonctionnalités sont personnalisées, puisqu'elles intègrent, par exemple, des cartographies permettant d'accéder à des services de santé sexuelle proches des espaces de vie des individus, en réponse aux différents besoins immédiats de santé sexuelle [9]. Par ailleurs, sur les réseaux sociaux, certaines communautés en ligne se constituent autour d'influenceurs, de professionnels spécialisés ou encore de comptes institutionnels.

Pour les acteurs de terrain, ces dispositifs peuvent servir de ressources numériques en ligne transmises aux populations ciblées. Ils peuvent également être utilisés comme supports d'action (par exemple reprise de contenus en ligne pour illustrer des interventions). Certaines fonctionnalités, telle la cartographie en ligne, peuvent aussi servir aux professionnels pour orienter les différents publics vers les services de santé sexuelle spécialisés.

Le bilan des chercheurs sur l'EAS par le numérique

Des recherches scientifiques ont été menées pour étudier la faisabilité et l'efficacité des actions d'EAS par le biais du numérique. Ces études pouvaient avoir différents objectifs : définir les éléments de faisabilité

des actions – conditions de mise en œuvre –, étudier la satisfaction des publics ciblés et leurs préférences en matière de fonctionnalités numériques, ou encore observer les effets des actions sur les déterminants de santé – amélioration du niveau de connaissances, développement de comportements favorables à la santé.

Tout d'abord, certains résultats de recherche portent sur les bonnes pratiques attendues par les parties prenantes (acteurs institutionnels, professionnels, jeunes) [10]. Ils soulignent l'importance d'aborder les sujets de vie affective et sexuelle de manière globale, au-delà du risque et en tenant compte des dimensions affectives, comme préconisé par le référentiel de l'Unesco. Les utilisateurs sont également attachés à l'interactivité (forum, chat, questions-réponses) entre pairs et avec des professionnels compétents ; à des propositions participatives et ludiques (quiz, jeux) ; et à des informations personnalisées avec des ressources qui répondent à leurs besoins, comme l'accès à des services de santé [9 ; 11].

D'autres résultats montrent que les jeunes séparent souvent leur navigation sur la vie affective et sexuelle de toutes leurs autres activités sur le

Net, c'est-à-dire de l'usage quotidien avec des amis, pairs ou famille [6]. Le numérique permet un anonymat et une confidentialité indispensables pour aborder de nombreux sujets liés à l'intime. Les jeunes restent attachés à une totale sécurisation, notamment face aux risques liés aux usages du numérique (harcèlement en ligne, prédateurs). Leur engagement dans une action numérique dépend alors de la confiance, de la crédibilité des contenus et de l'assurance qu'on leur donne d'un cadre sécurisé [11].

Les recherches scientifiques étudient également l'influence de ces actions sur les déterminants de santé sexuelle : comportements, connaissances, attitudes. Au niveau international, les résultats d'efficacité des actions d'EAS par le numérique restent inégaux [4 ; 7]. Dans le cadre de certaines actions éducatives, des résultats favorables significatifs ont été constatés, comme l'augmentation de l'usage du préservatif, l'augmentation du niveau de connaissances et des attitudes positives en matière de santé sexuelle. À l'inverse, certaines études ne montrent pas d'effets pour les actions d'éducation étudiées,

notamment sur le dépistage, les comportements ou le sentiment d'auto-efficacité (croyance d'un individu en sa capacité à exécuter les comportements nécessaires à sa santé).

Aussi, ces indicateurs d'efficacité des actions éducatives restent centrés sur des comportements préventifs (usage du préservatif, dépistage) ; ils ne viennent pas questionner des thématiques plus larges, associées à la vie affective et sexuelle, telles que l'amélioration de la bonne communication, le consentement, la prévention des violences, la satisfaction durant les rapports. En France, les dispositifs existants restent encore à évaluer afin de mesurer leurs effets sur le bien-être global lié à la sexualité et à ses déterminants, et ce pour différents publics ciblés par ces dispositifs.

Des défis à relever

Les actions par le numérique, lorsqu'elles sont correctement conçues et modérées, permettent un cadre sécurisé et confidentiel pour aborder les questions liées à l'intime et déployer l'EAS. Elles restent néanmoins à penser dans une complémentarité des pratiques existantes, le numérique

ne pouvant remplacer les actions présentes – et encore à développer – dans les différents lieux de vie.

Des défis importants restent à relever, notamment parce que ces outils sont en constante évolution. Premièrement, il est essentiel de comprendre comment les initiatives numériques d'EAS s'intègrent dans les environnements des individus et quelles populations y sont réceptives ou non – notamment face aux diversités des besoins de santé sexuelle et des compétences de navigation dans le monde numérique. Deuxièmement, les acteurs de l'éducation à la sexualité (éducateurs, animateurs de prévention, sexologues, enseignants, etc.) doivent pouvoir régulièrement adapter leurs dispositifs pour répondre aux préférences numériques des populations. Enfin, les recherches sur les actions d'EAS par le numérique doivent être poursuivies pour comprendre leur potentiel, leurs limites et leurs effets. ■

1. Personne qui, grâce à son exposition sur Internet, a une influence sur les internautes qui le suivent et sur leurs décisions d'achats (NDLR).

2. Fichier audio ou vidéo diffusé par Internet et que l'on peut télécharger (NDLR).

3. Dialogues en ligne (NDLR).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] Organisation mondiale de la santé. *Charte d'Ottawa pour la promotion de la santé*. 1986 : 5 p. En ligne : <https://www.canada.ca/content/dam/phac-aspc/documents/services/health-promotion/population-health/ottawa-charter-health-promotion-international-conference-on-health-promotion/chartre.pdf>
- [2] *International technical guidance on sexuality education: an evidence-informed approach*. Unesco, bibliothèque numérique. 2018 : 138 p. En ligne : <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000260770>
- [3] Ministère des Affaires sociales et de la Santé. *Stratégie nationale de santé sexuelle. Agenda 2017-2030*. 2017 : 74 p. En ligne : http://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/strategie_nationale_sante_sexuelle.pdf
- [4] J. Bailey, S. Mann, S. Wayal, R. Hunter, C. Free, C. Abraham *et al.* Sexual health promotion for young people delivered via digital media: a scoping review. *Public Health Research*, novembre 2015, vol. 3, n° 13 : p. 1-120. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/26583166/>
- [5] P. Crouette, J. Muller. *Baromètre du numérique. Édition 2021*. Crédoc, juillet 2021, n° Sou2021-4787. En ligne : <https://www.credoc.fr/publications/barometre-du-numerique-edition-2021>
- [6] Y. Amsellem-Mainguy, A. Vuattoux. *Construire, explorer et partager sa sexualité en ligne. Usages d'Internet dans la socialisation à la sexualité à l'adolescence*. Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep), coll. Rapport d'étude, 30 octobre 2018, n° 14 : 126 p. En ligne : <https://injep.fr/publication/construire-explorer-et-partager-sa-sexualite-en-ligne/>
- [7] E. Wadham, C. Green, J. Debattista, S. Somerset, A. Sav. New digital media interventions for sexual health promotion among young people: a systematic review. *Sex Health*, 1^{er} mars 2019, vol. 16, n° 2 : p. 101-123. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30819326/>
- [8] N. Döring. Sex education on social media. *Encyclopedia of Sexuality and Gender*. Milford: A. D. Lykins ed., 2021 : p. 1-12. En ligne : https://link.springer.com/referenceworkentry/10.1007/978-3-319-59531-3_64-1
- [9] P. Martin, L. Cousin, S. Gottot, A. Bourmaud, É. de La Rochebrochard, C. Alberti. Participatory interventions for sexual health promotion for adolescents and young adults on the Internet: systematic review. *Journal of Medical Internet Research*, 31 juillet 2020, vol. 22, n° 7 : e15378. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/32735217/>
- [10] P. Martin, C. Alberti, S. Gottot, A. Bourmaud, É. de La Rochebrochard. Expert opinions on web-based peer education interventions for youth sexual health promotion: qualitative study. *Journal of Medical Internet Research*, 2020, vol. 22, n° 11 : e18650. En ligne : <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/33231552/>
- [11] P. Martin, C. Alberti, S. Gottot, A. Bourmaud, É. de La Rochebrochard. Young people's proposals for a web-based intervention for sexual health promotion: a French qualitative study. *BMC Public Health*, 2023, vol. 23 : 1389. En ligne : <https://doi.org/10.1186/s12889-023-16257-8>